

Appel des Peuples indigènes face à la crise de civilisation.

12 octobre 2009 :

Mobilisation globale en défense de la Mère-Terre et contre la marchandisation de la Vie.

Le capitalisme colonial moderne est né il y a des siècles et a été imposé sur le continent américain par l'invasion du 12 octobre 1492. C'est en ce jour qu'a commencé le pillage général, et que furent inventées les théories des "races" pour justifier l'ethnocide américain, les incursions en Afrique pour la traite des esclaves et aussi le pillage des autres continents. Ces génocides n'ont pas cessé et se perpétuent grâce au soutien du capital transnational aidé par les militaires. Cette exploitation/oppression globale du capitalisme est à l'origine du réchauffement climatique qui nous conduit au suicide planétaire.

Cette crise du modèle de développement capitaliste, eurocentriste, machiste et raciste, est totale et nous mène à la plus grande crise socio-environnementale et climatique de l'histoire humaine. La crise financière, économique, énergétique et productive aggrave tout à la fois le chômage structurel, l'exclusion sociale, la violence raciste et machiste, et le fanatisme religieux. Tant de crises si profondes en même temps configurent une authentique crise de civilisation, la crise du "développement et de la modernité capitaliste" qui mettent en danger toutes les formes de vie.

Pourtant certains rêvent encore de corriger ce modèle et refusent d'assumer le fait que ce qui est en crise, c'est le capitalisme, l'eurocentrisme avec ses modèles d'État uni-national, d'homogénéité culturelle, de droit positif occidental, de développementalisme et de mercantilisation de la vie.

La crise de civilisation que nous vivons dans le cadre du monde capitaliste nous oblige à reconstruire et réinventer de nouveaux choix de coexistence entre la nature et la société, de nouveaux modèles de démocratie, d'État, de consommation. Nous avons un besoin urgent de nouveaux paradigmes de civilisation, et dans un tel contexte, non seulement "d'autres mondes sont possibles" mais il est urgent de les mettre en place et leur construction est déjà commencée par les premières victimes des formes les plus barbares de la violence capitaliste/coloniale/moderne et contemporaine. Nous, Peuples, Communautés indigènes, Originaires, Paysans et, entre autres, Ribereños, Quilombolas, descendants d'Africains, Garifunas, Caboclos, Dalits, et leurs fils qui ont émigré vers les *barriadas* et les *favelas* pauvres des villes, et tous les autres exclus, invisibles et "intouchables" de la planète, nous continuons à résister, renforçant et actualisant des formes alternatives de civilisation et d'organisation sociale, technologique, éthique, politique, économique, culturelle et spirituelle de l'existence humaine.

Pour nous, Peuples indigènes, la Mère-Terre, la société et la culture constituent un tout, nos pratiques en dérivent et proposons aux autres de faire de même : Nourrir la Mère-Terre et se laisser nourrir par elle ; faire usage de l'eau comme un droit humain fondamental, mais ne pas en faire une marchandise ; décoloniser le pouvoir : autogestion des communautés, États plurinationaux, autodétermination des peuples, unité dans la diversité et autres formes d'autorité collective ; unité, dualité, égalité et complémentarité des genres ; spiritualités issues du quotidien et de la différence ; libération de toute domination et discrimination raciste, ethnique, sexiste ; décisions collectives sur la production, les marchés et l'économie ; décolonisation des sciences et des technologies ; élargissement de la réciprocité dans le partage du travail, de la production et des services. Et grâce à tout cela, créer une nouvelle éthique sociale, alternative à celle du marché et du profit colonial/capitaliste.

Nous appartenons à la Mère-Terre et nous n'en sommes ni les propriétaires, ni les pilliers, ni les vendeurs. Aujourd'hui, nous sommes à un carrefour : le capitalisme impérialiste a démontré son caractère dangereux non seulement par sa domination, et par l'exploitation de la violence structurelle qu'il exerce, mais aussi parce qu'il détruit la Mère-Terre et nous conduit au suicide planétaire. Il n'est ni "utile" ni "nécessaire".

Pour cette raison, sœurs et frères, militants de tous les mouvements sociaux du monde convoqués à ce Forum Social Mondial de Bélem. **Nous, Mouvement Indigène du Continent Américain "Abya Yala" vous appelons à la plus large unité dans notre diversité :**

- **Pour Reconstruire, réinventer et mettre en place de nouvelles valeurs, structures ou paradigmes de civilisation qui incluent, entre autres aspects, la Décolonisation du Pouvoir et du Savoir, le Bien-Vivre, les Droits collectifs, les États plurinationaux, la Justice climatique, l'Autodétermination des Peuples, l'Autogestion des Communautés, la Réciprocité, l'Égalité et la Complémentarité des Genres,**
- **Pour une mobilisation permanente en défense de la Mère-Terre et des Peuples contre la marchandisation de la Vie, contre la pollution, contre le poison du consumérisme, et contre la criminalisation des mouvements sociaux,**

afin d'organiser dans cet esprit une mobilisation intercontinentale le 12 octobre 2009.

Belem do Para, 1^o février 2009

(Texte signé par 35 organisations des peuples d'Amérique latine et de leurs défenseurs).

Convergence ouverte :

coordinadorandinacaoi@gmail.com. www.minkandina.org

Traduction : André FRANQUEVILLE, ADM Briançon, avec nos remerciements.